

# le Flirt flamand Si on lisait les auteurs de chez nous, plus au nord

Le Vlaams Fonds voor de Letteren dispose d'un budget de 7 millions pour promouvoir les lettres flamandes

**M**a présence au Flirt flamand, c'est vraiment important. Parce que j'attends d'être davantage introduite dans l'édition francophone. J'ai été en Wallonie pour quelques salons, à Namur, à Tournai, et c'était sympa. Mais il faut quelque chose de plus permanent. » C'est Gerda Dendooven qui s'exprime de cette façon. Elle est illustratrice et autrice de livres jeunesse très originaux. Elle travaille avec ses scénarios et parfois ceux d'autres. Et souvent pour le théâtre aussi. « Mon ambition, c'était de devenir Marcel Marlier. rit-elle. Mais je n'ai pas réussi. »

Gerda Dendooven est flamande. Comme Tom Schamps, Wouter Maenaert, Bart Moeyaert, Philip Meersman, Giovanni Baudonck, Lize Spit, Jeroen Olyslaegers, Jolien Janzing. Des écrivains, des dessinateurs, des slammeurs. Ils seront à la Foire du livre dans le pavillon flamand. Car, vous le savez, les lettres flamandes sont les invitées d'honneur de la Foire 2019. La littérature du nord du pays se montre sous toutes ses coutures dans le pavillon dédié et placé sous la devise « Flirt flamand ».

Flanders Literature / Vlaams Fonds voor de Letteren a voulu profiter pleinement de cette vitrine. Et a emmené quelques journalistes pour deux jours de rencontres d'écrivains, à Bruxelles, à Wemmel, à Anvers. Ceux que nous avons cités ci-dessus. Histoire de montrer la qualité de la fiction flamande, dans tous les domaines. Histoire aussi de mettre en valeur son travail en faveur de la diffusion des lettres flamandes à l'extérieur.

« Je suis très reconnaissante au Fonds voor de Letteren, il m'a beaucoup aidée », avoue Jolien Janzing, une Néerlandaise qui vit en Belgique depuis ses

deux ans. Le Fonds a participé au coût de la traduction de ses deux romans publiés en français : *Lamour caché* de Charlotte Brontë et *Audrey et Anne*. Deux romans basés sur des personnages historiques. La passion de l'écrivaine anglaise pour son professeur à Bruxelles et les étranges points de convergence entre les destins d'Anne Franck et de l'actrice Audrey Hepburn. « J'écris des romans historiques parce que ces histoires sont bien plus fantastiques que ce que je pourrais inventer », dit-elle. Elle est aussi traduite en danois, bientôt en arabe, elle espère l'être en anglais.

« Je vais payer mes impôts avec fierté »

*Trouble*, l'incroyable roman de Jeroen Olyslaegers (voir *Les Livres du Soir* du 26 janvier), a aussi été traduit en français avec l'aide de Flanders Literature. « Pour moi, c'est le deuxième souffle du roman, lance-t-il. Je crois qu'à Paris, l'éditeur Stock a vraiment compris le roman et le titre en français est excellent, parce qu'il montre justement l'ambiguïté de cette époque. » En néerlandais, le roman se nomme *Wil*, référence à la volonté, difficile à exprimer en temps de guerre, et au prénom du héros, policier mêlé aux raffles de Juifs.

Lize Spit est sans doute, à 30 ans, la star actuelle des lettres flamandes. Son *Débâcle* a fasciné des dizaines de milliers de lecteurs : 180.000 en néerlandais, plus de 20.000 en français, 20.000 en allemand. « En Flandre, je suis devenue une personne publique, dit-elle. On est invité à des tas de débats, sur tout, et je ne me sens pas habilitée à donner mon opinion sur tout. Bien sûr, la littérature est un secteur menacé, donc j'ai quelque part le devoir de parler, pour vendre des livres, mais je n'aime guère cela. »

Le Fonds voor de Letteren l'a évidemment aidée. « Je n'avais jamais pensé

qu'il y aurait autant de travail derrière les traductions, reprend-elle. J'ai reçu énormément du Fonds, en traductions mais aussi en attention. L'argent, ce n'était pas pour moi, mais pour les traducteurs. Il m'aide aussi à assurer une présence à l'étranger. Je vais du coup payer mes impôts avec beaucoup de plaisir et de fierté. »

Le Vlaams Fonds voor de Letteren dispose d'un budget annuel d'environ sept millions d'euros. Pour ce Flirt flamand à la Foire, il a reçu 400.000 euros de plus. Ce n'est pas rien. Et la littérature flamande en bénéficie. D'ailleurs, de plus en plus d'éditeurs français traduisent et publient des auteurs flamands.

« L'intérêt pour la littérature flamande est croissant, assure Daniel Cunin, le traducteur français de Bart Moeyaert et Stefan Brijs, entre autres, établi à Bruxelles. D'abord parce que certains éditeurs connaissent la littérature néerlandaise, comme Jean Marterne chez Actes-Sud. Ensuite parce que depuis 20 à 25 ans, le Fonds voor de Letteren octroie une aide substantielle aux éditeurs : il finance les coûts de traduction à 70 %. Les Pays-Bas et la Flandre ont été invités au Salon du livre de Paris en 2003, ce qui a éveillé de l'intérêt. Et enfin les traducteurs se sont renouvelés et présentent davantage de qualité qu'auparavant, et à 80 % d'ailleurs ils sont français et pas belges. »

Tous ces écrivains, vous les retrouverez sur le pavillon du Flirt flamand. Et pas rien qu'en flamand ! « On ne veut pas le seul public flamand pour nos auteurs flamands, affirme Els Aerts, de Flanders Literature. Nos modérateurs sont d'ailleurs francophones. On veut du public francophone dans notre pavillon, et leur offrir quelque chose de passionnant. »

JEAN-CLAUDE VAN TROYEN

## RENDEZ-VOUS

**Rencontre** avec Jeroen Olyslaegers, l'auteur de *Trouble*. Vendredi 15 à 16 h au Flirt flamand.

**Tom Lanoye goes french** pour présenter ses *Décombres flamboyants* le samedi 16 à 17 h au Flirt flamand.

**Rencontre** entre Lize Spit (*Débâcle*) et Adeline Dieudonné (*La vraie vie*), le dimanche 17 à 14 h au Flirt flamand.

J.-C.V.